

MÉDECINE CLÉRICALE

Notre terrible confrère de l'*Aurore*, Urbain Gohier, qui a la spécialité de pousser à fond les bottes qu'il porte, a envoyé ceci à la "cléricalisation du corps médical français" :

... En face des facultés de médecine de l'État, l'Église a ouvert des écoles de médecine catholiques. Et les médecins qui ne sortent pas de ces officines, elle les place brutalement dans l'alternative de faire leur soumission, ou de mourir de faim.

Je connais des médecins à qui la cléricaille a offert un établissement tout prêt dans telle ville, dans tel bourg, belle maison sans loyer, voiture, cheval, clientèle toute prête, à condition de faire une guerre active au vieux médecin voltairien de la localité, et de lui rendre la place intenable.

Je connais de jeunes médecins qui ont accepté le marché, qui ont sur Dieu, sur le diable et sur le pape mes propres opinions, mais qui songent d'abord à se tirer d'affaire ; ils sont les serviteurs de la Congrégation, consultent le curé, suivent les instructions des bonnes sœurs, ne manquent jamais la messe et mangent du bon Dieu tous les dimanches. Ils savent que, s'ils réduisent le médecin libre-penseur à déguerpir, ils auront en prime une belle dot : la fille d'un gros vigneron, d'un gros fermier, d'un épicier devenu châtelain, que les prêtres se sont chargés de marier.

Le pharmacien reste-t-il dans le camp républicain ? très bien : les bonnes sœurs fourniront des drogues à tout le canton. Le médecin clérical fera exécuter ses ordonnances à l'infirmerie du couvent. Le gouverneur de la République jettera au panier toutes les plaintes pour exercice illégal de la médecine et de la pharmacie. Les saintes femmes empoisonneront de temps en temps un malade ; mais il ira droit au ciel étant mort pour la bonne cause.

On ne se fait pas une idée, dans les grandes villes, de la puissance de cette organisation cléricale et de ses ravages.

... Les secrets et les moyens d'action qui échappaient au prêtre et au moine leur sont désormais livrés par le médecin, leur agent. Il n'y a plus de maille rompue dans le filet qui enveloppe tout le corps social.

... Je ne me laisserai pas de dénoncer l'aveuglement, l'imbécillité ou la perfidie des prétendus "libéraux" qui ne trouvent pas encore l'empire clérical assez vaste et qui veulent y annexer les dernières parcelles de libre humanité.

* * *

Le tableau est vif de coloris, mais la vérité qu'il exprime ne se rencontre pas seulement dans les limites du territoire de la République française.